



Journée Internationale des droits de l'enfant (20 novembre)

"Rien n'est plus important que de bâtir un monde dans lequel tous nos enfants auront la possibilité de réaliser pleinement leur potentiel et de grandir en bonne santé, dans la paix et dans la dignité." Kofi A. Annan, secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies

C'est en 1996 que le 20 novembre devient la "Journée Mondiale de défense et de promotion des droits de l'enfant". Cette journée internationale est un moment privilégié pour se rendre compte des nombreuses injustices perpétrées contre les enfants dans le monde. Elle tente aussi de faire valoir la convention internationale des droits de l'enfant de 1989.

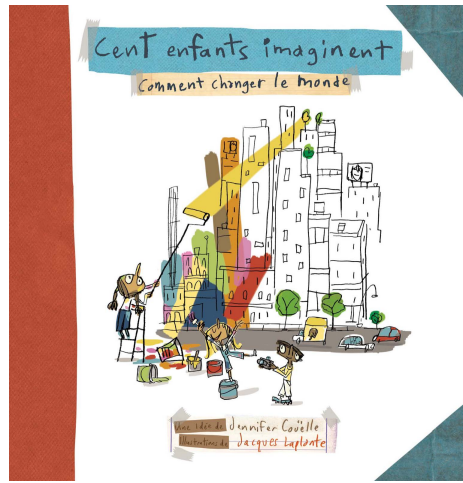
La Convention Internationale des Droits de l'Enfant est un texte de 54 articles, adoptée par les Nations Unies le 20 novembre 1989 qui affirme qu'un enfant n'est pas seulement un être fragile qu'il faut protéger, mais que c'est une personne qui a le droit d'être éduquée, soignée, protégée, quel que soit l'endroit du monde où il est né.

Cliquez sur la 1^{re} de couverture de l'œuvre pour accéder à sa fiche pédagogique.

**Pour les élèves (et leurs parents!) de la maternelle à
la 3^e année**

Cent enfants imaginent comment changer le monde

- Documentaire qui plaira aux élèves de la 1^{re} à 3^e année
- Si tu pouvais faire quelque chose pour changer le monde, que ferais-tu? 100 écoliers ont répondu à cette question que leur a posée Jennifer Couëlle en les regardant dans les yeux. Elle a écrit toutes les réponses dans un cahier, sans échapper un seul mot, en prenant bien soin de noter le nom et l'âge de chacun des enfants. Ces 100 réponses ont provoqué des feux d'artifice dans la tête de Jacques Laplante. Il a dessiné des milliers de personnages colorés, d'animaux heureux, de cartes géographiques imaginaires.



Pourquoi ce livre?

- Documentaire qui présente le résultat d'un sondage d'opinion auprès d'enfants d'origines ethniques variées; texte comportant 100 réponses, parfois fantaisistes et parfois plus réfléchies, à la question « Si tu pouvais faire quelque chose pour changer le monde, que ferais-tu? »; sujet apte à intéresser le lectorat visé, lui permettant de faire des liens avec son vécu (p. ex., souhaits, monde, imagination, environnement, paix, amour des animaux, sucreries).
- « Je changerais de place les pays, pour ne plus qu'il y ait de personnes qui fassent la guerre. » (Raykaroll, 6 ans)
- « Je transformerais le monde en bonbon géant. » (Frédérique, 9 ans)
- « Je sauverais l'environnement, parce que tout le monde pollue, et ça cause beaucoup de problèmes à la Terre, et j'aimerais bien qu'elle survive. » (Maxwell, 8 ans)

Pour les élèves de la 4^e à la 8^e année

Les enfants de l'eau

- Roman pour les élèves de la 4^e année
- Avec leurs mots et leur langage, les enfants de douze parties du globe racontent ce que représente l'eau pour eux : la glace, le barrage, l'océan, la pluie, le lac, la cascade, la rizière, la patience, la main tendue, l'avenir de toute vie... Un texte d'une grande poésie sur des images magiques. Un véritable tour du monde sur un thème universel.

Pourquoi ce livre?

- Personnages principaux et narrateurs, douze enfants de douze régions du monde, qui racontent ce que représente l'eau dans leur environnement.
- Album empreint de poésie qui met en valeur l'influence de l'eau sur la façon dont vivent les peuples et sensibilise le lectorat à la nécessité de préserver cette ressource précieuse que l'on tient souvent pour acquise.



Pour les élèves de la 9^e à la 12^e année

Ol' Man, Ol' Dog et l'enfant

- Nouvelles pour les élèves de la 12^e année
- Les huit récits de Ol' Man, Ol' Dog et l'enfant font une large place à la terre d'origine et au pays d'adoption de l'auteure, l'Alberta et à la Colombie-Britannique. Mais l'œuvre entière de Primeau privilégie le point de vue des laissés pour compte afin de sensibiliser le lecteur à une vision du monde inclusive, et ces nouvelles mettent en scène des personnages n'ayant pas normalement voix au chapitre.



Pourquoi ce livre?

- Nouvelles qui mettent en scène des personnages qui vivent en marge de la société dite normale, à cause de leur situation (p. ex., handicap physique ou mental, statut social, mode de vie particulier).
- « Lui qui haïssait les hommes découvrait que le simple d'esprit qui l'avait envoûté la veille se révélait poète : un enfant-poète, condamné au silence parce qu'il n'était pas comme les autres. » (p. 27)
- « Mais ce qui les impressionnait davantage, c'était que Mémère Desjarlais était amérindienne et originaire de la réserve du Lac-aux-Malards, à une vingtaine de kilomètres au nord. » (p. 63)

- « – Tu sais, "Va-de-bon-cœur", je suis un clochard, lui ai-je dit comme préambule. Les politically correct m'appelleraient un "sans-abri"; pour les autres, je ne suis qu'un plongeur de poubelles, un vaurien, tout compte fait. » (p. 100-101)
- Nouvelles qui gravitent autour des thèmes de la marginalisation et de l'oppression.
- « Devant cette forêt, avec Ol' Man et Ol' Dog, ce n'était pas important s'il n'était pas comme les autres, s'il ne serait jamais comme Charles, le premier de la classe qu'il admirait en silence, tandis que lui, il tenait la queue. » (p. 21)
- « – Pierre m'a dit qu'on allait saisir les propriétés de ceux qui sont en dettes avec la municipalité. En savez-vous quelque chose, madame Toupin? Si c'est vrai, ça va causer bien des malheurs! » (p. 94)
- « C'est bizarre. Je me rappelle tout ça. Mais je ne pourrais pas vous dire ce qu'il y avait aujourd'hui pour le dîner. [...] Ma tête est toute drôle. Comme si j'étais ivre. Un bateau ivre. Ma tête est un bateau en dérive. » (p. 81-82)